



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

**Après la Grande Guerre : comment les Amérindiens des États-Unis sont devenus patriotes
(1917-1947) / Thomas Grillot**

éd. École des hautes études en sciences sociales, 2014

cote : 59.810

Ce livre n'est pas toujours d'un accès facile, car il suppose connus les principaux éléments de l'histoire des relations entre les États-Unis et les tribus indiennes. Il n'en est pas moins très intéressant pour le lecteur français. Son point de départ est le recrutement massif, au titre de la conscription, des jeunes hommes de la communauté amérindienne (12 000 hommes sur 250 000) dans l'armée. L'auteur montre comment cet épisode, qui aurait pu être vécu comme une contrainte insupportable par des populations décimées et écrasées par la colonisation, put alors constituer un point de départ pour leur participation à l'histoire de la nation américaine. Les engagés et leurs leaders affirmèrent leur patriotisme, sans renoncer à leur identité, ni même à la célébration des chefs qui s'étaient illustrés dans les guerres contre l'armée fédérale. Il arriva ainsi que le nom de Sitting Bull figurât sur un monument à la suite de ceux des morts de 1917-1918. Par la suite, les démobilisés indiens furent actifs au sein des anciens combattants (*American Legion*). Ils s'approprièrent la bannière étoilée et les fêtes nationales (en particulier le *Memorial Day*), tout en y associant des danses issues de leur tradition. Ils proclamaient ainsi la fierté de leur origine et leur identité particulière. Par la suite, les vétérans tinrent une place importante dans la revendication, au début des années trente, de la *termination*, c'est-à-dire de la dissolution des réserves et de l'acquisition des droits civiques par l'ensemble des Indiens, politique de nature assimilationniste appliquée à partir de 1953, et destinée à susciter une très vive controverse.

Il est évident que cet usage du patriotisme présente de nombreuses analogies avec ce qu'on sait de l'attitude des contingents coloniaux au sein de l'armée française au cours des deux guerres. Le dévouement et la loyauté à la France représentaient aussi une revendication à la dignité et à l'égalité de droits, remettant en cause l'ordre colonial. L'auteur n'a pas exploré cette piste comparative. Il note cependant l'anecdote selon laquelle c'est la vue de cavaliers berbères en Afrique du Nord qui inspira au vétéran du peuple osage Joseph John Mathews l'idée de revenir chez lui pour composer un roman relatant son expérience de la guerre, puis de créer un musée et d'écrire l'histoire de sa tribu.

Jacques Frémeaux



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.